# Chapelles de la cathédrale de Metz
# 19 octobre 2024

Merci d'être venus. Une cathédrale ça intéresse tout le monde, elle est au centre de la cité, et celle-ci en particulier. Évidemment.

Michel Pastoureau nous disait dans « le Petit Livre des Couleurs » qu'il y avait deux sortes de prélats : les chromophiles, comme l'abbé Suger à Saint Denis (première cathédrale gothique) qui voyait la lumière comme émanation divine, regard de Dieu sur le monde et sa création.

Et les chromophobes, comme Bernard de Clairvaux qui pensait la lumière comme matérielle, donc impure, et rejetait pour ses abbayes cette « distraction ».  Pierre Soulages avec les vitraux de l'abbatiale de Conques s'est placé dans cette filiation.

Ici, manifestement, non : la plus grande surface vitraillée d'Europe, « la lanterne du Bon Dieu » : nous sommes chez les chromophiles ! Bien qu'à y penser, l'expression de lanterne du Bon Dieu ne soit pas si appropriée : une lanterne n'éclaire-t-elle pas l'extérieur, le monde alentour ?

Avec Parcours Vitrail je me propose de renverser notre regard sur les vitraux des églises. Je veux les donner à voir de l'extérieur, illuminés de l'intérieur. Les voir avec du recul, dans la pénombre, inscrits dans la pierre et l'architecture. Les voir en marchant autour. Réaliser qu'il y a parfois plus de verre que de pierre. Donner à voir les lancettes, les résilles, les roses et les volutes, même les plus haut placées. Offrir une autre perspective à tous les passants, y compris ceux qui n'entrent pas dans les églises.

Une idée simple, qui comme toutes les idées simples a besoin d'être parfaitement réalisée…

Pour cela Parcours Vitrail a un dispositif innovant, à base de LED, donc très économe en électricité. Comme je demande d'éteindre des lumières urbaines à proximité, le bilan énergétique est même positif !

Ces luminaires éclairent dans toutes les directions, ce qui - et c'est très important - ne crée pas d'ombre. Les verrières sont éclairées complètement et également, de bas en haut, ce qui permet de redécouvrir les parties les plus élevées.

La qualité de lumière est très blanche, ce qui fait vivement ressortir les couleurs des vitraux. Elle est aussi très puissante, et ravive les vitraux anciens ou ternis. Les verts sont vifs, les bleus lumineux, les rouges éclatants ! Un festin pour les yeux ! Vous avez pu le constater avec la chapelle du Saint Sacrement et les vitraux de Villon.

Je le disais lors de l'interview du Républicain Lorrain un peu en plaisantant, Parcours Vitrail est l'exact opposé du mapping : une seule image, fixe, inscrite dans la pierre et dans la durée, à l'envers !, et que l'on peut contempler sur des soirées entières.

Parcours Vitrail est une invention, une création, née d'une volonté de valoriser l'exception française en matière de vitrail: savez-vous que la France possède la plus grande surface de vitraux au monde, plus de 60 % du patrimoine européen ? Les vitraux constituent une véritable richesse nationale, avec un savoir-faire artisanal et artistique bien vivant.

Ce soir, nous pouvons voir deux chapelles, deux « petites chapelles » de 18m de haut tout de même… Elles sont illuminées avec le concours du chapitre de la cathédrale et de son coutre Dominique Thiry, du gardien architectural et patrimonial de l'UDAP Christophe Charléry, et sous l'œil attentif de la Ville et de son adjoint Patrick Thil.

Parcours Vitrail est ici en avant-première, puisque le samedi 2 novembre et pour deux mois sont illuminés les vitraux de 22 églises en Meuse, tous les soirs à partir de 17 heures, autour de St Mihiel. Une belle balade poétique et lumineuse pour vous.

Je tiens à remercier tous ceux qui depuis trois ans soutiennent le projet Parcours Vitrail activement et généreusement : Isabelle, Thibaut, Robert, Stefan, Christiane, Lucie, Alexandre, Marc … Et je remercie également la Fondation du Patrimoine qui a décerné à Parcours Vitrail en le Prix Sésame en 2024.

Le projet, le rêve pour St Etienne, c'est de la voir entièrement mise en lumière de l'intérieur, jusqu'en haut des voûtes, jusqu'aux immenses personnages qui nous regardent de là-haut depuis des siècles.

J'ai proposé d'illuminer l'année prochaine tous les vitraux du rez-de-chaussée, les deux chapelles, les bas-côtés avec les vitraux contemporains de Bissière, et ceux du XIII° siècle les plus anciens de la cathédrale, les chapelles du déambulatoire derrière le chœur (Saint Joseph, Notre Dame, Saint Livier), que l'on verra avec les vitraux de la crypte depuis la rue du Vivier, et bien sûr l'immense verrière de Valentin Bousch. Ce sera comme un grand plan américain, tout en longueur sur la Place d'Armes.

Et l'année d'après, si les petits cochons ne nous mangent pas, nous pouvons rêver de toute la cathédrale illuminée, du parterre, la crypte, jusqu'à la plus haute des clés de voûte.

La lanterne du Bon Dieu méritera son nom, plus que jamais.

Merci à vous, bonne soirée.

Vincent Adelus